

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 9 (1864)  
**Heft:** (9): Supplément au No 9 de la Revue Militaire Suisse

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### GUERRE DU DANEMARK.

On nous communique de Copenhague un document important et qui renferme des détails pleins d'intérêt sur la conduite que tiennent les Prussiens et les Autrichiens dans le duché de Schleswig. Il jette en effet le jour le plus complet sur les véritables intentions des deux grandes puissances allemandes et prouve jusqu'à l'évidence qu'en envahissant cette province, sous prétexte de se nantir d'un gage, et en protestant à Paris et à Londres de leur respect pour l'acte de 1852, et pour l'intégrité du Danemark, elles n'ont eu pour but que d'arracher le Schleswig au Danemark, ou du moins de préparer les voies à cette séparation. Nous avons donc pensé que les personnes, toujours plus nombreuses en Suisse, qui s'intéressent à la cause danoise, nous sauraient gré de leur mettre cette pièce sous les yeux, et c'est ce qui nous décide à la publier *in extenso*.

« Avant que les troupes austro-prussiennes eussent passé l'Eider, l'ordre et la tranquillité publique n'avaient pas été troublés dans le duché de Schleswig. Aucune partie du pays ne se trouvait en état de siège, personne n'avait été arrêté pour ses opinions politiques, le secret des lettres était respecté, les communications étaient complètement libres entre le Holstein et toute l'étendue du duché, et bien que les meneurs du parti révolutionnaire eussent profité de cette liberté pour agiter par tous les moyens la population du Schleswig méridional, il n'en était résulté aucune démonstration que la police ne fût immédiatement parvenue à réprimer, sans avoir jamais recours à l'aide de la force armée. Les réquisitions de chevaux, de voitures, de fourrages, de paille, etc., pour les besoins de l'armée, se faisaient presque partout sans la moindre difficulté, et tous les soldats appelés sous les drapeaux montraient, à peu d'exceptions près, la même exactitude à rejoindre leurs régiments respectifs.

« L'entrée des Prussiens et des Autrichiens a au contraire été immédiatement accompagnée de mouvements insurrectionnels provoqués par la faction révolutionnaire, grossie de la foule des agitateurs accourus du Holstein et de Hambourg à la suite des alliés. Ces mouvements se sont répandus à mesure que l'armée danoise s'est vue forcée de battre en retraite, mais ils n'ont eu le dessus que dans les districts exclusivement allemands et dans les parties limitrophes de ceux où se parlent les deux langues. A Flensburg, à Aabenraa et à Haderslev ils se sont bornés à des manifestations auxquelles n'a pris